SCHMIDT, Harald, SANDL, Marcus, *Gedächtnis und Zirkulation. Der Diskurs des Kreislaufs im 18. und 19. Jahrhundert*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1075>

DOI : 10.4000/ifha.1075

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « SCHMIDT, Harald, SANDL, Marcus, *Gedächtnis und Zirkulation. Der Diskurs des Kreislaufs im 18. und 19. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1075> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1075>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHMIDT, Harald, SANDL, Marcus, *Gedächtnis und Zirkulation. Der Diskurs des Kreislaufs im 18. und 19. Jahrhundert*

Guillaume Garner

- 1 Le propos de cet ouvrage, qui rassemble les actes d'un colloque tenu à Giessen en novembre 2000, est double : il s'agit en premier lieu de mettre au jour le statut du topos de la « circulation » dans des champs disciplinaires précis, et ce pendant la « Sattelzeit » décrite par R. Koselleck, c'est-à-dire à un moment où l'organisation et les fondements épistémologiques des savoirs connaissent une réorganisation qui aboutit à de nouvelles configurations disciplinaires. En second lieu, ce volume vise à étudier le lien entre les conceptions de la mémoire et les modèles de circulation. En d'autres termes, la période considérée serait caractérisée par le passage d'une conception traditionnelle de la mémoire culturelle, dans laquelle le savoir est d'un accès limité (dans le cadre d'une société d'ordres) et fait l'objet d'un processus de thésaurisation, à une nouvelle configuration dans laquelle la circulation des idées est accrue par l'essor de la communication « médiatique » à l'époque des Lumières. Cette nouvelle situation aurait signé la fin de l'alliance entre un progrès cumulatif et linéaire du savoir et l'intensification de la circulation des idées, fin que marquerait notamment l'essor du phénomène de mode (littéraire, par exemple) et son corollaire : l'oubli.
- 2 Par cette double problématique, les contributions se situent dans le prolongement à la fois des travaux de M. Foucault sur le changement de l'ordre du savoir lié à la fin de l'épistémè classique à la fin du XVIIIe s., mais en y intégrant des types de discours situés hors des cadres disciplinaires institutionnalisés, et des thèses développées par le courant du « New Historicism » (en particulier par S. Greenblatt dans ses travaux sur Shakespeare).
- 3 La première partie est consacrée à l'étude du statut du modèle de la circulation dans les discours médicaux et économiques. R. BORGARD analyse le changement de paradigme

qui s'opère dans le discours médical : l'homme est, à la fin de la « Sattelzeit », considéré comme un organisme nerveux et non plus comme une entité corporelle humorale. Il en résulte, vers 1800, une dissociation de la circulation sanguine et du système nerveux (qui étaient jusque-là regroupés dans le modèle général de la « circulation ») : les deux sont désormais considérés comme des systèmes autonomes en relation d'interaction, la relation de l'individu à son environnement se jouant par le système nerveux.

- 4 Cette dissociation de la vie psychique et du mouvement matériel (sanguin) est également soulignée par l'article de J. STEIGERWALD, consacré aux écrits du « médecin philosophe » berlinois Marcus Herz, dont l'œuvre montre en quoi l'émergence d'un « paradigme neurophysiologique » est concomitante d'une conception de plus en plus spiritualisée de l'homme. Cette première partie se clôt par l'étude que consacre M. SANDL au topos de la circulation chez les caméralistes allemands de la seconde moitié du XVIIIe s. Il y expose la thèse selon laquelle la circulation ne concerne pas seulement le niveau des biens et des marchandises, mais aussi celui des fondements épistémologiques même du discours caméraliste.
- 5 La seconde partie s'attache à la monnaie comme medium soumis à une circulation intense, à la tension entre discours économique et performance littéraire et aux implications de cette tension pour la mémoire. Outre deux études de cas sur Laurence Sterne (H. TAUSCH et G. BUTZER) et Goethe (M. KOCH), cette partie comprend deux articles de H. SCHMIDT consacrés respectivement au publiciste Johann Heinrich Merck, dont l'œuvre témoigne de la dissociation de l'espace public littéraire entre un marché déterminé par les goûts du public et une sphère autonome, sacralisée, de l'art, et aux écrits pédagogiques de Campe, Beutler et Guths-Muths, qui sont caractérisés par l'abandon des processus traditionnels d'accumulation des savoirs au profit d'une diffusion publique de ces savoirs. E. ACHERMANN étudie enfin l'émergence de la notion de propriété intellectuelle, en relation avec celle de « circulation de idées » et la conception libérale d'une société auto-régulée : la théorie de la propriété de J. Locke y apparaît comme la pierre de touche de cette notion de propriété intellectuelle.
- 6 La dernière partie, intitulée « modèles culturels, comparaison culturelle et poétique culturelle » comprend d'abord une contribution de S. TRAKULHUN, dans laquelle le concept économique de circulation, tel qu'il est élaboré par les caméralistes et les physiocrates, apparaît comme l'outil permettant à la fin du XVIIIe s. des comparaisons de cultures et de civilisations différentes, les représentations des phénomènes de transfert culturel étant informées par la notion d'échange économique et culturel qui est également présente dans ce concept de circulation. A. HOESCHEN utilise également ce concept pour comprendre la genèse de la « psychologie des peuples », telle qu'elle peut être lue dans les écrits de Moritz Lazarus et Heymann Steinthal. L'article de S. SHAPIRO présente enfin une confrontation du programme du « New Historicism » et des réflexions historiques d'Antonio Gramsci : ces dernières sont jugées plus aptes à fournir des outils de réflexion sur la topique de la circulation dans la mesure où, à la différence du « New Historicism », elles échappent selon l'auteur au piège d'une approche essentiellement internaliste des productions savantes et littéraires.
- 7 Par sa dimension interdisciplinaire et la richesse de la problématique qui le sous-tend, ce recueil s'avère être d'une lecture incontestablement stimulante, dans la mesure où les savoirs étudiés sont non seulement analysés pour leur contenu interne, mais également resitués dans leur contexte social, mental et épistémologique.
- 8 Guillaume GARNER